

nant la ferme et noble confession que les chrétiens ont faite de leur foi et la prudence si évidemment inspirée de Dieu, avec laquelle ils ont su déjouer les ruses des satellites. Du reste, ils n'ont eu aucun tourment à subir, aucun mauvais traitement sur la route, rien que des prévenances dans les auberges de la part des satellites. En fin de compte, ils ont été relâchés comme chrétiens, publiquement, sans condition, et avec espoir de rentrer même dans les biens qui leur ont été enlevés. Les satellites, qui avaient sans ordre commencé cette campagne inopportune, ont été cassés, battus, condamnés à payer ou à restituer ce qu'ils avaient endommagé ou brisé.

“ De Ouen-San jusqu'à la capitale de Han-Kyeng-to, toute cette affaire a eu un grand retentissement. On croit que c'est la première prédication de la sainte Religion dans la contrée, et le moyen providentiel dont Dieu a voulu se servir pour répandre dans le nord la connaissance du nom chrétien. Malgré la défection bien regrettable d'un nouveau chrétien et d'un enfant, on peut encore dire de bon cœur : *Gratias Deo, qui dedit nobis victoriam per Dominum Jesum.* ”

“ Les Japonais de Ouen-San se sont, paraît-il, assez bien montrés dans la circonstance en faveur de nos néophytes. Ils ont, au moment où on pouvait craindre une arrestation en masse des fidèles de la ville, recueilli chez eux ceux qui se sont présentés, et ont empêché les satellites de faire main basse sur les marchandises appartenant aux chrétiens. ”

Je vous envoie la traduction d'une partie de la relation coréenne qui m'a été adressée au sujet de cette affaire ; elle ne manque pas d'intérêt comme étude de mœurs

“ ...Six chrétiens furent emmenés et mis dans la prison de la ville. Quelque temps après, le chef des satellites vint les trouver et leur dit solennellement :

“ Le mandarin m'a donné l'ordre de vous faire subir un interrogatoire. Si vous promettez de ne plus pratiquer la religion chrétienne, je vous enverrai aussitôt, mais, si vous dites que vous la pratiquerez encore, j'ai l'ordre de vous faire mourir. Répondez, que voulez-vous faire ? ”

“ Cinq chrétiens s'écrièrent d'une seule voix :

“ — Quand nous devrions mourir, nous ne voulons pas abjurer la sainte religion. ”